

Cette traduction est composée de deux textes en anglais trouvés sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous les titres «The Finnish Class War 1918» et « Russian anarchists in Finland 1917-1918 ».

Ces 2 textes, tirés du même journal finlandais, ont d'abord été traduits du finlandais vers l'anglais par un seul et même traducteur qui y a ajouté des notes, notes que nous avons conservé (sauf 2 ou 3 sans grand intérêt) dans la présente traduction en français.

La traduction en français a été réalisée en juin 2012 par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen (et d'ailleurs). Le texte a été féminisé.

D'autres traductions sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

LA GUERRE DE CLASSE FINLANDAISE 1918

Un bref article expliquant que la Guerre Civile finlandaise de 1918 était, contrairement aux affirmations droitières, en fait, une guerre de classe.

Notes du traducteur :

Cet article non signé est apparu à l'origine dans *Kapinatyöläinen* N°13, en 1993. Le titre originel est « Luokkasota 1918 » qui se traduit pleinement par « Guerre de classe 1918 ». Par souci de clarification, j'ai changé ce titre en « La guerre de classe finlandaise 1918 » et j'ai aussi ajouté mes propres notes.

Frimod Fredriksson, Finlande, Juin 2012.

À la fin de janvier le 75^{ème} anniversaire de la Guerre Civile finlandaise fut célébré. Les média ont souvent très correctement appelé cela l'anniversaire de la « guerre de la liberté », quoiqu'ils aient cependant confondus celles et ceux qui se battirent pour la liberté avec leurs ennemiEs.

Le 27 janvier 1918 la classe ouvrière finlandaise se souleva contre la classe supérieure afin de prendre le pouvoir pour elle-même, aussi bien dans les campagnes que dans les villes. Leur but était de s'émanciper eux et elles mêmes de la misère économique et de créer une société juste et égale. Au même moment, sous la direction de Mannerheim¹, les opérations militaires du gouvernement ayant pour but de désarmer les russes et les gardes rouges ouvriers commencèrent à partir d'Ostrobothnia². En cela le gouvernement cherchait à renforcer sa propre autorité et à supprimer le mouvement, de plus en plus dynamique, de la classe ouvrière.

Quand on ne parlait pas simplement de « restauration de l'ordre », des tentatives ont eu lieu pour faire passer la bataille pour l'indépendance comme le but du camp des BlancheS³. La Russie Soviétique avait cependant déjà reconnu l'indépendance finlandaise le 31/12/1917⁴ et les troupes russes dans le pays

¹ Carl Gustaf Emil Mannerheim, leader appointé des Blancs, par la suite Commandant en Chef de l'armée finlandaise et Président de la Finlande. Jusqu'à ce jour il est regardé par la droite comme un héros, tandis que la gauche le considère comme responsable du massacre en masse de gens de la classe ouvrière durant la guerre. F.F.

² Région sur la côte ouest de la Finlande. F.F.

³ Cela demeure, en fait, jusqu'à aujourd'hui une surprenante croyance commune en Finlande que la guerre fut simplement une question entre les blancheS qui voulaient un pays indépendant et les rouges qui s'y opposaient. F.F.

⁴ Le gouvernement finlandais s'était lui-même déclaré indépendant le 6 décembre, cherchant au début la reconnaissance des blancheS en Russie, qui toutefois la refusèrent, insistant sur une grande Russie unifiée, alors le

(environ 40 000 hommes) pouvaient difficilement constituer une quelconque menace pour l'indépendance. Comme partout dans l'armée russe, les soldats attendaient seulement de rentrer chez eux et obéissaient aux ordres seulement s'ils leurs semblaient raisonnables. La poursuite de la guerre russo-allemande, toutefois, rendait les bolcheviques réticentEs au fait de disperser les troupes de Finlande.

Malgré tout les leaders blancs propageaient déjà durant la guerre l'idée que celle-ci était « une croisade contre les russes », après tout ils devaient largement motiver leurs troupes de petits propriétaires, qui n'avaient pas nécessairement un quelconque intérêt dans le massacre d'ouvrierEs et de paysanNEs. Toutefois Mannerheim dérapa souvent de cette ligne et déclara aux soldats russes (et avant tout aux officiers russes, dont il avait fait partie jusqu'encore peu auparavant⁵) qu'il combattait uniquement contre les rebelles finlandais. En fait, beaucoup d'officiers russes soutenaient les blancs, un groupe de pilotes militaires russes avec leurs avions prirent même les airs pour aider les bourgeois.

Peu après le déclenchement de la guerre, Lénine et compagnie décidèrent de démobiliser l'ensemble de l'armée – la loyauté des soldats était douteuse – et seulement environ 2000 russes, qui décidèrent volontairement de combattre aux côtés des travailleurs/euses finlandaisES, furent laissés en Finlande (il faut aussi mentionner qu'un groupe de quelques centaines de marins anarchistes russes combattit avec les rouges). Ainsi la part des russes dans les batailles est plutôt futile, en prenant en compte qu'il y eut en tout environ 100 000 hommes et femmes qui combattirent du côté rouge.

La plus importante bataille de la guerre eut lieu dans et autour de Tampere⁶ et se termina par une victoire pour les blancHEs et par la conquête de Tampere le 2 avril. Juste après cela les troupes allemandes (environ 12 000 soldats) que le gouvernement avait appelées pour prendre pied à Hanko et Loviisa⁷, attaquèrent les rouges par derrière et prirent Helsinki⁸ les 12 et 13 avril. La guerre prit fin au début de mai tandis que les derniers rouges se rendaient près de Lahti⁹.

Dans ses dernières phases la guerre a acquis les traits d'un pur et simple massacre de travailleurs/euses. Les personnes considérées comme rouges étaient fusillées sur place, souvent sans aucune enquête. Alors que 3500 blancHEs et 5500 rouges tombèrent durant la guerre, les blancHEs exécutèrent environ 8400 rouges (les rouges exécutèrent respectivement 1650 blancHEs). De plus, environ 12 000 personnes qui avaient été du côté des rouges moururent dans les camps de concentration¹⁰ des blancHEs durant le printemps et l'été. Ainsi en tout et pour tout plus de 25 000 travailleurs/euses perdirent leurs vies (la population de Finlande à cette époque était d'un peu plus de 3 millions d'habitantEs).

Avec le recul il est facile de mentionner plusieurs raisons pour l'échec de la révolution. L'une des plus importante fut toutefois l'impréparation de la classe ouvrière pour la révolution. La direction du mouvement de la classe ouvrière était concentrée sur l'action parlementaire et elle était principalement concernée par le fait d'obtenir des votes. Bien que les mots des leaders évolutionnaires, en réalité même les radicaux/ales étaient perduEs lorsqu'une situation révolutionnaire émergea. D'un autre côté la base mena le mouvement en avant, créa des gardes rouges (souvent malgré la résistance de ses leaders), se mit en grève et demanda la révolution. Le problème était toutefois que les travailleurs/euses avaient l'habitude d'attendre des réponses et des directives de la part des leaders, comme dans les mouvements

gouvernement dut se tourner à contrecœur vers les rouges, qui avec l'approbation de Lénine reconnurent la Finlande comme étant indépendante le 31 décembre. F.F.

⁵ Mannerheim servit presque 30 ans dans l'armée russe, prenant part à la fois à la guerre russo-japonaise de 1904 et à la Première Guerre Mondiale. F.F.

⁶ La ville de Tampere était considérée comme un bastion des rouges. F.F.

⁷ Villes sur la côte sud Finlande. F.F.

⁸ Capitale de la Finlande. -F.F.

⁹ Ville située à environ 100 kilomètres au nord d'Helsinki. F.F.

¹⁰ Jusqu'aux années récentes l'existence de ces camps a été niée en Finlande, mais la preuve de leur existence est indiscutable et des journaux et des mémoires de prisonnierEs rouges survivantEs commencent à être publiés. C'est encore un sujet très sensible pour les sympathisantEs des blancHEs et pour le gouvernement. F.F.

marxistes en général. Durant la grève générale de 1917¹¹, les gardes ouvriers menaient la danse dans de grandes parties du pays et la classe ouvrière demandait que le pouvoir soit pris par le mouvement ouvrier. Les leaders du mouvement étaient pourtant effrayés et ils/elles contraignirent les travailleurs/euses à retourner au travail, en partie en répandant des mensonges évidents. Cela ne pouvait arrêter la révolution mais elle survint une paire de mois plus tard, la bourgeoisie était préparée. La leçon est que la classe ouvrière ne devrait demander à personne de faire la révolution, mais la faire elle-même.

La guerre fut encore une plus grande perte mentalement que physiquement pour les travailleurs/euses. Même s'il y avait bien plus à critiquer dans le Parti Social-démocrate du début du siècle, il était encore un évident et vrai mouvement de la classe ouvrière, pas tant comme organisation politique que comme mouvement unifié pour l'émancipation de la classe ouvrière. Après la guerre ce mouvement de la classe ouvrière scissionna. Un groupe de leaders rouges qui avaient fui à Moscou fondèrent le Parti Communiste de Finlande¹², qui marcha loyalement à la laisse derrière l'Union Soviétique jusqu'à ce que le gouvernement finlandais commence à offrir à ses leaders des positions de direction. Les leaders du mouvement de la classe ouvrière qui étaient silencieusement restés en Finlande, ou avaient même pris des positions du côté des blancs, d'un autre côté rétablir le Parti Social-Démocrate de Finlande, qui devint expert dans l'art de tromper les travailleurs/euses et de lécher le cul de la bourgeoisie¹³

Une autre leçon sur la guerre de classe de 1918 est que le peuple finlandais ne s'est pas toujours contenté de se plaindre, mais qu'il a aussi combattu, les armes à la main, pour ses droits. Les 75 dernières années ont juste rendu la classe dirigeante trop sûre d'elle.

Les anarchistes russes en Finlande

1917-1918

Ari Vakkilainen

Court article sur l'activité anarchiste durant la Guerre Civile finlandaise, publié à l'origine en 1989.

Notes du traducteur :

Ce texte fut traduit du finlandais vers l'anglais en juin 2012. Il est apparu à l'origine dans *Kapinatyöläinen* N°2 en 1989, mais il est ici traduit à partir de la collection des textes anarchistes d'Ari Vakkilainen 1989-1999 appelée *Suikassa Hurisee* et réalisée par Työväen Tuotantokomitea en 2010.

¹¹ La grève générale de 1917 dura du 14 au 19 novembre, durant cette période les gardes rouges essayèrent de désarmer les gardes blancs et arrêtaient des ennemis de la classe ouvrière. Les affrontements étaient parfois violents et j'ai vu des estimations allant de 12 à 34 morts durant les soubresauts de la grève. F.F.

¹² SKP - Suomen Kommunistinen Puolue. Le Parti fut banni par la loi en Finlande jusqu'en 1944 et il se débanda dans les années 1990. Une petite ramification du Parti, datant des années 1980, prit alors le nom de SKP et continua son action jusqu'à aujourd'hui, mais il n'eut en tant que tel aucun représentant au parlement, bien qu'il ait quelques conseillers municipaux. F.F.

¹³ Ces traîtres de la classe ouvrière ont été pendant longtemps l'un des plus grands partis de la politique finlandaise, menant des politiques bourgeoises tandis qu'il prétendait représenter les travailleurs/euses. F.F.

En ce qui concerne la traduction je pense que quelques points ont pu être réécrits pour sonner mieux en anglais mais j'ai choisi de rester aussi près que possible du texte original, altérant la ponctuation et les phrases aussi peu que possible tout en gardant encore le texte lisible.

Il n'y a pas beaucoup plus d'informations disponibles sur les anarchistes dans la Guerre Civile finlandaise, et même si ce texte est loin de combler ce trou dans l'Histoire, je pense qu'il est satisfaisant pour avoir quelque chose qui parle de ce qu'a été l'activité anarchiste dans le pays à l'époque, et ainsi, peut être, donner aux gens intéressés un point de départ ou une inspiration pour chercher plus sur le sujet.

Frimod Fredriksson, Finlande, Juin 2012.

Lénine est connu pour avoir suggéré que la « révolution d'octobre » devait être faite précautionneusement seulement à Helsinki. Les bolcheviques les plus inflexibles rejetèrent l'idée. Quand le soi-disant gouvernement provisoire prit le pouvoir en février 1917, la Finlande était un des nombreux endroits où l'autorité du gouvernement était improbable, pour ne pas dire plus. Environ 50 des officiers les plus haïs furent abattus en février. Les soldats russes n'obéissaient plus à leurs officiers mais à quiconque arrivait à inspirer le respect et la confiance.

Lénine fit-il la « révolution d'octobre » ? En réalité la révolution fut faite par des conscrits inconnus, qui étaient fatigués de la guerre. La révolution aurait éclaté même sans les bolcheviques. Lénine et ses amis commencèrent à prétendre qu'ils/elles étaient le « gouvernement ». Le pouvoir de ce gouvernement était en réalité juste aussi insignifiant que celui du précédent. L'Histoire officielle de l'Union Soviétique fait l'erreur de nous raconter que seuls 30 000 hommes de l'armée de la Russie étaient loyaux aux bolcheviques. Ils étaient soit tireurs d'élite lettons soit sibériens. Pas une unité russe ou ukrainienne n'était loyale aux bolcheviques, la révolution était soutenue mais pas le « gouvernement » bolchevique.

Lénine dans ses « *Œuvres complètes* » déclare que « la révolution n'aurait pas pu être faite sans les tireurs d'élite lettons ».

D'après l'Histoire officielle de l'Union Soviétique, il fut tenté au début de créer l'Armée Rouge sur une base volontaire. Seuls 160 000 membres se présentèrent. En Finlande la garde rouge avait plus de 100 000 membres, principalement des volontaires. Lénine avec ses amis firent l'astuce la plus simple. L'Armée Rouge fut établie de force à l'été 1918. Les lettons exécutaient quiconque refusait de prendre les armes.

Que se passait-il en Finlande ? À l'été 1917 un « club anarchiste » fut formé dans une ancienne usine à gaz¹. Autour de novembre-décembre de la même année, un drapeau noir décoré d'une tête de mort fut hissé sur le mat du Katajanokan Kasino² le 3-4 février 1918. Les bolcheviques d'Helsinki télégraphièrent à St Petersburg pour demander « un régiment letton discipliné et 2 ou 3 trains blindé » pour écraser les anarchistes. La raison : les anarchistes pensaient que les bolcheviques allaient « opprimer les travailleurs/euses ». Qu'ils/elles soient maudits pour avoir dit ça !

La bourgeoisie et les « socialistes » finlandais avaient utilisé le mot « anarchisme » comme synonyme de terrorisme. Le 9 mars 1918 le chef de la milice rouge d'Helsinki décida d'attaquer les anarchistes. Un

¹ Dans le texte original il est expliqué que cette ancienne usine à gaz était située là où est située l'actuelle poste centrale d'Helsinki, cette partie a été délaissée parce que le contenu était difficile à traduire sans modifications majeures des phrases et parce qu'elle est probablement de peu d'importance pour un lecteur/riche international. F.F.

² Le Katajanokan Kasino était un casino/club pour officiers russes construit en 1913. Il fut occupé par les rouges durant la Guerre Civile. Après la guerre il fut utilisé par les officiers finlandais et il est aujourd'hui un restaurant. F.F.

russe et un finlandais furent tués sans aucune preuve d'implication anarchiste dans des meurtres politiques³

Après cela les anarchistes essayèrent de publier une déclaration en finlandais mais un héros nommé Sirola⁴ empêcha qu'elle soit publiée dans le journal appelé *Työmies*⁵.

250 marins anarchistes s'affrontèrent avec la Garde Civile Lapua⁶ à Ruovesi⁷ en février. L'attaque anarchiste à travers un champ enneigé échoua parce que le « diplômé Roos réussit à disperser les « barbares » avec une mitrailleuse bien placée ».

Après cela, les anarchistes déçus voyagèrent à St Petersburg. Deux amis, avec leurs drapeaux noirs à tête de mort et os croisés restèrent sur le front essayant de mener une guerre de guérilla.

Le 24 avril 1918, Lénine envoya les lettons contre les anarchistes. D'après l'Histoire officielle de l'Union Soviétique, la raison était que les anarchistes tentaient de voler des gens riches. Qu'allait-il advenir si on permettait aux pauvres de voler les riches ? Alors les « communistes » se dépêchèrent de protéger la propriété privée ! L'Histoire officielle soviétique expose le caractère complètement insensé du marxisme.

Ce n'est pas avant l'été 1918 que les bolcheviques commencèrent à acquérir un pouvoir réel. Toutes les anciennes unités de l'armée furent soit fusionnées dans l'Armée Rouge soit écrasées. Le spectacle était mené par le noble avocat Lénine. Pas unE seulE travailleur/euse ou paysanNE pauvre n'appartenait à la direction bolchevique. Même d'après l'Histoire officielle de l'Union Soviétique, 200 000 personnes pauvres combattirent par les armes les bolcheviques durant la Guerre Civile. La moitié d'entre eux/elles étaient menés en Ukraine par un anarchiste, le travailleur Makhno. Les anarchistes qui avaient été au Katajanokan Kasino moururent finalement à St Petersburg, fusillés par les lettons. Même ainsi, il est plutôt surprenant de trouver qu'il semble y avoir eu plus d'anarchistes que de bolcheviques parmi les soldats russes en Finlande en voyant comment les bolcheviques durent demander (en vain) du soutien à St Petersburg⁸. Lorsqu'on suit les événements actuels en Union Soviétique, souvenons nous de ce que déclaraient les anarchistes qui demeuraient au Katajanokan Kasino :

« Si on donne du pouvoir à un ange, il lui poussera même des cornes et des griffes ».

Ari Vakkilainen

³ Cela semble impliquer que la « raison » officielle pour attaquer les anarchistes avait été fabriquée à partir de rumeurs d'implication anarchiste dans des assassinats politiques. Le texte original n'est pas très clair sur ce point et il n'est également pas très clair sur le fait de savoir si ces 2 morts étaient anarchistes ou « rouges ». F.F.

⁴ Le texte original dit « sankari nimeltä Sirola ». Utilisé dans ce contexte le mot héros est utilisé dans le langage parlé finlandais comme une insulte. F.F.

⁵ Työmies signifie en finlandais « Le travailleur ». F.F.

⁶ Une partie de la garde blanche, qui représentait les intérêts des fermiers propriétaires et les classes moyennes et supérieures dans la Guerre Civile finlandaise. F.F.

⁷ Une municipalité de Finlande. F.F.

⁸ Le traducteur voudrait remarquer qu'il y avait beaucoup d'autres groupes que simplement les anarchistes et les bolcheviques durant la révolution et affirmer que quiconque ne soutenant pas les bolcheviques était unE anarchiste est certainement une exagération. F.F.